

Chronique aérospatiale

20 décembre 1943, un As allemand sauve l'équipage d'un B-17 américain

À l'approche de Noël, Franz Stigler, l'As allemand aux 27 victoires, se lance à la poursuite d'un bombardier américain B-17 dans le ciel germanique. En constatant que l'appareil est criblé de balles, il opère un sauvetage en l'escortant jusqu'à la mer du Nord. Le pilote américain Charlie Brown et son équipage sont définitivement hors de danger.

Un B-17 bombarde la ville allemande de Brême

Le 20 décembre 1943 à 11h32, le quadrimoteur *Boeing B-17 Flying Fortress* de la 8th Air Force (USAAF) surnommé *Ye Old Pub*, piloté par le sous-lieutenant Charlie Brown âgé de 21 ans, effectue sa première mission opérationnelle. L'appareil devait larguer ses trois tonnes de bombes sur des usines aéronautiques à Brême, dans le cadre de la campagne de bombardements stratégiques sur l'Allemagne. Après avoir subi les tirs de la *Flak*, ce sont quinze avions de chasse allemands qui attaquent le B-17. Deux moteurs sont abîmés et la verrière de nez brisée laisse s'engouffrer un vent à - 60 degrés. Les *Messerschmitt Me 109* et *Focke-Wulf Fw190* de la *JG-11* s'acharnent sur l'appareil, dont le fuselage est arraché. Sur les dix membres d'équipage, quatre sont blessés, dont Brown à l'épaule, et un mitrailleur est tué. Charlie Brown s'évanouit tandis que le bombardier chute de façon vertigineuse. Sûrs de leur victoire, les Allemands font demi-tour. Mais, à moins de 1 000 mètres du sol, Brown réussit à redresser l'appareil en arrachant quelques branches d'arbre au passage.

Pas plus dangereux qu'un parachute

Depuis son aérodrome, l'As allemand de 28 ans, le lieutenant Franz Stigler, qui est en train de se réarmer, décide de décoller à bord de son *Me-109* sans autorisation afin de poursuivre le B-17. Installé dans son sillage, prêt à tirer, il remarque l'état lamentable de l'appareil. Il se décale alors vers l'aile droite et aperçoit l'équipage pétrifié qui donne les premiers soins aux blessés. « *J'ai vu un homme... touché dans le dos, abondamment saigner, j'ai été ému de le voir me faire signe comme un appel au secours...* » dira plus tard Stigler. Lorsqu'il croise le regard de Brown, les paroles de son supérieur au *JG 27* en Afrique du Nord lui reviennent en mémoire : « *Si je te vois tirer sur un homme en parachute, je te descendrai moi-même* ». Dans ces conditions, il fait le parallèle avec ce véritable tombeau volant.

Un sauvetage classé secret défense

Le pilote allemand essaye de trouver une solution, et tente de proposer un atterrissage en Allemagne, puis en Suède, terre neutre, en mimant les gestes à l'équipage du B-17, en vain. Stigler prend donc l'initiative d'escorter le bombardier jusqu'à la mer du Nord pour lui éviter les tirs de la *Flak*. « *Je n'avais jamais vu voler un avion aussi endommagé* » dira-t-il. Après un rapide salut, le pilote allemand fait demi-tour. L'équipage du B-17 finit par atterrir en Angleterre après avoir rasé les flots. Brown s'empresse alors de raconter son aventure à ses supérieurs qui l'exhortent de tout oublier et d'éviter de communiquer avec les camarades de son unité sur cet incident.

Retrouvailles et naissance d'une amitié

En 1986, 43 ans après les faits, sur la base aérienne de Maxwell en Alabama, l'ancien pilote américain, alors colonel à la retraite, est invité à raconter son anecdote la plus mémorable de la seconde guerre mondiale lors d'un événement réunissant les anciens pilotes de B-17. Pour la première fois, Brown raconte son mystérieux sauvetage. Il décide alors d'étudier les archives de la *Royal Air Force*, de l'*US Air Force* et de la *Luftwaffe* dans l'espoir de retrouver son bienfaiteur mais ne trouve aucun élément faisant allusion à son sauvetage. En dernier ressort, il s'adresse au bulletin d'une association des pilotes de chasse alliés à laquelle Stigler (qui vit désormais au Canada où il est devenu un homme d'affaires), est abonné. Après quelques échanges, les deux hommes se retrouvent à Seattle le 21 juin 1990, et tombent dans les bras l'un de l'autre. Une amitié fraternelle est née.

Les deux hommes parcourent les États-Unis et le Canada pour raconter leur histoire qui est reprise par les médias. Ils souhaitent briser les préjugés en montrant que l'honneur est une valeur universelle. En 2008, les deux hommes se sont éteints, à quelques mois d'intervalle.



Double-portraits de Franz Stigler et Charlie Brown

Illustration : Adjudant Christian Calligaro

Adjudant-chef Fanny Boyer, rédactrice au CERPA-CESA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CRéA

CERPA-CESA – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 55